

Dien Bien Phu : M. Fabius, comment osez-vous rendre hommage au Général Giap ?



Il y a 60 ans...DIEN BIEN

PHU

Lettre ouverte à Monsieur le Ministre,

Vous avez lors de ses obsèques, délivré un vibrant hommage au Général N'GUYEN GIAP, commandant en Chef de l'Armée Vietminh, vainqueur de Dien Bien Phu.

Est-ce vraiment le rôle d'un Ministre français de faire l'éloge d'un criminel de guerre ?

Car si personne ne conteste la victoire du Vietminh et de l'axe Moscou-Pékin à Dien Bien Phu, en revanche, tous les avis concordent pour dire que les prisonniers français placés dans les camps de « rééducation » du Nord Tonkin ont eu un traitement au moins équivalent à ceux des camps nazis de sinistre mémoire. On a beaucoup parlé des camps nazis, ce qui

a permis d'en connaître l'horreur, mais si peu des camps vietminh.

Le Général GIAP a obligé nos soldats, épuisés par 56 jours et 56 nuits de combats, à marcher plus de sept cent kilomètres pour rejoindre les camps où la plupart allaient mourir. Et le sort des blessés ? Obligés eux aussi de marcher sur ces pistes malgré leur état physique, sans aucun soin, où nombreux furent ceux qui au bout de l'épuisement, de l'infection de leurs blessures se laissèrent mourir sur le bord de la route. Pendant ce temps, alors que l'armée française continuait de parachuter médicaments et matériels de soins qui ne parvinrent jamais aux prisonniers français, nos médecins soignaient les prisonniers vietminh dans les hôpitaux d'Hanoï. La convention de Genève ne s'appliqua jamais du côté Vietminh, et la Croix Rouge internationale était étonnamment absente de cette tragédie. Cela ne mérite aucun éloge même de la part d'un Ministre français socialiste, acoquiné avec les alliés du vietminh dans sa majorité politique.

Pour simple rappel à l'Histoire, je voudrais tout de même dire que nombreux parmi les soldats du CEFEO victimes du communisme vietnamien, étaient présents ceux qui avaient combattu glorieusement le nazisme d'Hitler dans les rangs de la 1ere Armée, de la 2^e DB ou de la Résistance. Mais vos préférences, on s'en doute, vont ailleurs.

GIAP, sans état d'âme, faisait tuer tout Bo-doï qui hésitait à avancer contre les positions françaises. Il fit fusiller un colonel de son armée qui avait échoué dans l'attaque du Point d'Appui Gabrielle début avril 1954. Tout officier français qui aurait perpétré ce genre de crime eût été sanctionné immédiatement.

Je sais que nous ne pouvons pas compter sur les dirigeants français pour faire connaître la véritable histoire de la décolonisation, à plus forte raison lorsqu'ils sont socialistes, car seules les motivations politiciennes vous

animent. Il y a heureusement encore des témoins pour révéler la véritable histoire. Il faut bien aussi que vous ménagiez la partie de votre majorité qui faisait saboter les munitions destinées au CEFEO et qui plus tard, portèrent les valises du FLN quand ce n'étaient pas les bombes destinées aux civils. Oui, Monsieur le Ministre, tous les prisonniers des camps vietminh ont été traités de façon pire encore que dans les camps hitlériens, puisque l'espérance de vie y était plus courte qu'à Auschwitz, et le Général GIAP mérite le titre de criminel de guerre.

Nous ne vous avons pas entendu aujourd'hui, jour de commémoration du 60^e anniversaire de Dien Bien Phu où tant de nos soldats périrent pour notre monde libre. Alors que vous avez récité votre laïus à GIAP pour tenter de faire bonne figure pour un semblant de relations internationales, vous ne jetez même pas un regard vers ces hommes qui furent des héros. Mais au fond, ils méritent beaucoup mieux que vos phrases creuses qu'ils pouvaient prendre comme des insultes.

Votre mémoire volontairement défaillante nous met heureusement à l'abri des faux semblants et nous savons ainsi ce que vous ne représentez pas.

Si j'exprime mon total respect pour nos institutions et les titres qui les représentent, je ne les confonds pas avec ceux qui les incarnent.

Pierre ESCLAFIT